

Josaphat : de graves erreurs

« Et Josaphat eut beaucoup de richesses et de gloire ; et il s'allia par mariage avec Achab » (2 Chroniques 18:1).

Le règne de Josaphat avait pourtant bien commencé. Il se réjouissait d'honorer Dieu. Il s'est caractérisé par l'obéissance à Dieu et le souci spirituel de son peuple. Il a appris de ses ancêtres pieux. Il a évité l'idolâtrie du royaume du Nord. En réponse, Dieu lui a donné la paix et l'a rendu puissant. Il a également donné au roi « beaucoup de richesses et de gloire ». David a écrit : « Ma coupe est comble ». Josaphat en a fait l'expérience.

Pourquoi alors cet excellent roi s'est-il allié à Achab, qui « fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui » (1 Rois 16:30) ? Lorsque nous nous éloignons de Dieu, cela se fait généralement de manière progressive. Satan peut apparaître comme un « ange de lumière », comme un « lion rugissant » et sous toutes les formes intermédiaires. Josaphat a été convaincu que c'était une bonne idée de rendre visite à Achab à Samarie, le centre de l'idolâtrie d'Israël (verset 2). Il pensait peut-être qu'il pourrait avoir une influence positive sur le roi méchant. Mais il lui suffisait de regarder le ministère d'Elie, l'un des plus puissants prophètes de Dieu, pour voir la futilité d'une telle pensée. La meilleure façon de traiter avec Achab et sa femme, Jérubabel, était de rester loin de leur compagnie et de leur royaume et de les laisser au jugement de Dieu. Le Seigneur a prononcé des paroles que nous considérons rarement : « Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, ni ne jetez vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se retournant, ils ne vous déchirent » (Matthieu 7:6).

Achab a invité Josaphat à se battre avec lui contre la Syrie, se mettant ainsi en danger de mort. Josaphat aurait pu refuser, mais il a dit : « Moi, je suis comme toi, et mon peuple comme ton peuple ; et [je serai] avec toi dans la guerre » (verset 3). Le roi s'est aveuglé. Il n'était pas comme Achab, son peuple n'était pas comme le peuple du royaume du Nord, et il n'avait pas le droit de l'engager dans une guerre dangereuse. Il lance cependant un appel à Achab pour qu'il s'enquière de la parole de l'Éternel (verset 4). Et Dieu parle à travers la fidélité et la souffrance de Michée, le prophète. Le traitement réservé par Achab à Michée (versets 7-27) aurait dû alerter Josaphat sur le véritable caractère de l'homme avec lequel il s'était lié d'amitié. C'était l'occasion de s'éloigner, mais il ne l'a pas saisie. Achab

persuade ensuite Josaphat d'aller au combat vêtu de ses habits royaux, tandis qu'Achab se déguise pour ne pas être reconnu au combat (versets 28-29). La naïveté du roi est stupéfiante. Mais elle nous montre qu'une fois que nous cessons d'être guidés par Dieu et que nous allons librement dans des domaines que nous devrions éviter à tout prix, nous nous mettons nous-mêmes, et souvent ceux que nous aimons, dans un grave danger spirituel. En tant que chrétiens, nous sommes capables de prendre des décisions qui peuvent mettre en danger notre relation avec le Seigneur, notre témoignage chrétien, nos mariages, notre fraternité, nos finances, nos affaires, notre état moral et même notre vie. L'expérience de Josaphat est un avertissement solennel pour nous. Le remède consiste à juger les choses lorsqu'elles apparaissent pour la première fois et à ne pas attendre qu'elles nous engloutissent et nous privent de tout jugement spirituel.

Si Josaphat n'avait pas crié à l'Éternel alors qu'il était entouré d'ennemis et que l'Éternel n'était pas intervenu (versets 30-32), il aurait péri à cause de sa propre stupidité spirituelle. Grâce à la miséricorde de Dieu, il est rentré chez lui sain et sauf. À son arrivée, Dieu lui parle à nouveau par l'intermédiaire d'un autre prophète, Jéhu. Les paroles de Jéhu étaient sans concession : « Aides-tu au méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ? À cause de cela il y a colère sur toi de la part de l'Éternel. Cependant il s'est trouvé de bonnes choses en toi, car tu as ôté du pays les ashères, et tu as appliqué ton cœur à rechercher Dieu » (2 Chroniques 19:1-3). Dieu a épargné Josaphat et pris la vie d'Achab. Dieu montre que nous ne devons pas laisser les bénédictions de Dieu nous faire croire que nous sommes invincibles ou oublier que nous sommes responsables de prendre garde à nous-mêmes (Actes 20:28). Nous devons être attentifs aux dangers spirituels et nous souvenir de veiller et prier (Matthieu 26:41) ; notre veille informe nos prières. Dans le prochain chapitre de la vie de Josaphat, Dieu nous montre Son pouvoir de nous restaurer et de nous utiliser pour Sa gloire.

Gordon D Kell